

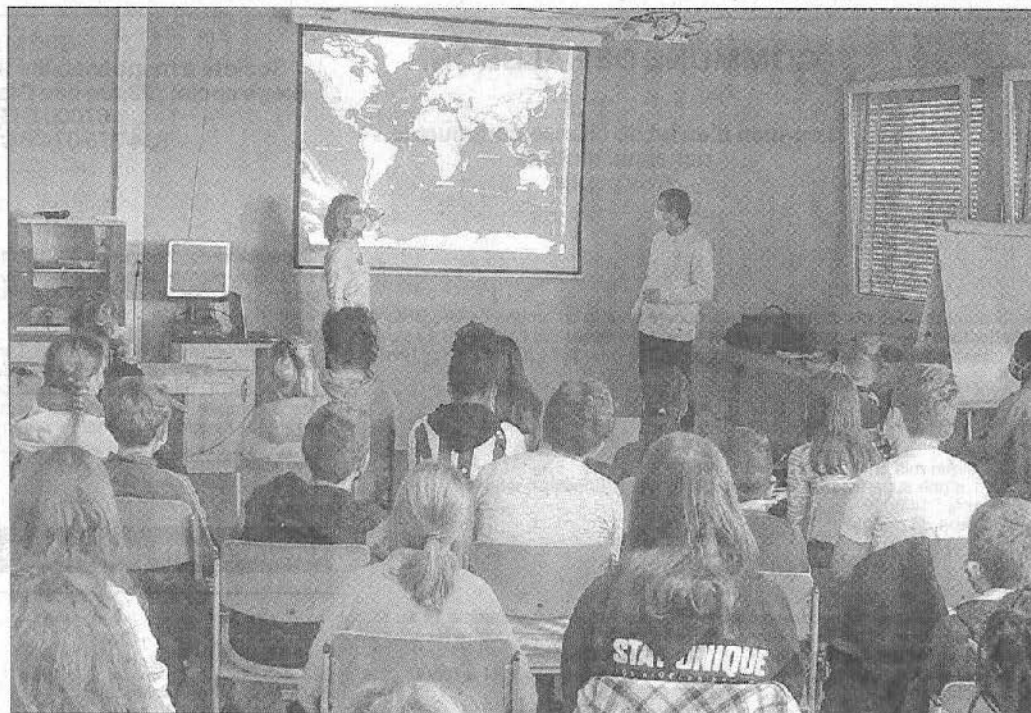
Les mousses du collège à l'assaut du Vendée Globe

Les collégiens de 6^eA et 6^eB du collège de Lauterbourg se sont lancés dans l'aventure du Vendée Globe. Ils vivent ce tour du monde en solitaire et sans escale comme de véritables skippers.

Dimanche 8 novembre à 13 h 02, les élèves de 6^e A et 6^e B du collège Holderith ont pris le départ du Vendée Globe. Accompagnés de leurs enseignants, conseillés par des professionnels et soutenus par leurs camarades, ils sont partis pour une grande aventure de trois mois.

Une application pour faire la course comme les vrais skippers

« Bretzels on Waves » et « Mauricette la Cigogne », les deux bateaux des élèves de 6^e A et 6^e B ont pris le départ de la plus difficile course à la voile en solitaire. Certes ils ne font pas partie des 33 marins qui ont pris le départ des Sables d'Olonne, mais ils peuvent régater avec eux grâce à l'application « Virtual regatta » qui leur offre la possibilité de faire cette course dans les mêmes conditions. Anticiper la météo,



Le parcours de la course a été présenté aux élèves par Mme Albach et M. Laliron.

Document remis

définir une stratégie, choisir un cap, prendre les bonnes voiles, travailler en équipe, se répartir le travail, faire preuve d'endurance mais aussi découvrir le monde de la voile et de nouveaux horizons : voilà le programme des aventuriers. Objectif : faire aussi bien que

Phileas Fogg, le tour du monde en moins de 80 jours. Ils peuvent suivre les conseils et la progression d'Alexia Barrier, skippeuse sur le Vendée Globe, qui partagera avec eux via des capsules vidéos son expérience en direct de la course.

Certains avaient eu la chance

de pouvoir faire leurs premières armes en classe de CM à la base nautique de Lauterbourg, avec Sébastien Degré sur des optimist, support idéal pour l'apprentissage de la voile. Beaucoup d'élèves étaient novices et il a fallu faire une formation en accéléré.

Pour cela, les élèves ont pu dialoguer en visioconférence avec Loïc Blin, skipper professionnel, qui a pour prochain objectif la Mini Transat 2021 entre Les Sables d'Olonne et La Guadeloupe. Ce dernier a pu répondre aux nombreuses interrogations des élèves : Que ressent-on seul au milieu de l'océan ? Comment se nourrir pendant 80 jours ? La communication est-elle possible avec ses proches ? Comment fait-on en cas d'urgence absolue ? Il leur a également donné des conseils techniques sur la navigation et il leur a présenté certains équipements pour la course au large. Il a surtout partagé avec eux sa passion pour la mer et la navigation, son parcours de Haut-Savoyard qui se retrouve aujourd'hui marin professionnel.

Dans les coulisses du départ de la course

Les élèves ont profité de reportages vidéo réalisés exclusivement pour eux par Sébastien Brugnot, moniteur de voile aux Sables d'Olonne et responsable de la sécurité au départ sur un zodiac d'accompagnement. Ils ont pu s'immerger dans l'ambiance des préparatifs sur

les pontons, au bord chenal et lors du départ. Les bateaux, le port, le sable, la mer, le soleil et le vent du large : tout pour s'émerveiller, rêver et s'évader.

Un formidable support pédagogique

Cette course est aussi un formidable support pédagogique pour travailler la géographie, bien sûr, en suivant l'itinéraire des bateaux au fur et à mesure de leur progression : le cap de bonne espérance, les 40^e rugissants, les 50^e hurlants, le cap Leeuwin et le mythique cap Horn. Mais la littérature, la poésie, la musique, les arts plastiques, les sciences et mathématiques (la météorologie, les anticyclones et les tempêtes, les vents, les marées, les nœuds...) sont aussi de la partie, tout comme l'EPS, avec une mise en pratique lors des journées à la base Nautique des Mouettes.

Les élèves donnent rendez-vous fin janvier pour l'arrivée aux Sables d'Olonne. En attendant, chacun peut leur envoyer des messages d'encouragements via « virtual regatta » à l'adresse de « Bretzels on waves » pour les 6^e A et « Mauricette la cigogne » pour les 6^e B.